

Ne nourrissez pas les animaux



Comme beaucoup d'autres organismes des provinces canadiennes et des États américains, le ministère des Ressources naturelles n'encourage pas l'alimentation des animaux sauvages. Cette pratique entraîne presque toujours des conséquences négatives pour les animaux nourris, comme la transmission d'un plus grand nombre de maladies et l'accroissement des mortalités attribuables aux collisions avec des véhicules. Il y a également un certain nombre de conséquences à caractère social et sécuritaire pour le public, comme le risque accru de collision avec des véhicules, l'endommagement de biens et les problèmes de nuisance.

Les gens qui nourrissent les animaux de la faune sont inspirés des meilleures intentions et considèrent qu'ils améliorent le bien-être de ces animaux, mais ils devraient savoir que les animaux sauvages doivent rester sauvages. La faune doit tirer sa nourriture et son gîte des habitats naturels et dans des conditions naturelles. On contribue ainsi à maintenir les capacités d'adaptation naturelles, qui permettent la survie à long terme des animaux et des espèces sauvages. Il faut donc observer la règle générale de « ne pas nourrir les animaux sauvages ».

Alimentation des chevreuils

Les gens sont souvent tentés de nourrir le cerf de Virginie (chevreuil) en hiver pour le « protéger » contre les dures conditions hivernales. Cette pratique cause certains problèmes. Des travaux de recherche ont révélé qu'il n'y a effectivement peu ou pas d'avantage de nourrir les chevreuils en hiver. De fait, il existe plutôt un certain nombre d'inconvénients, et voici quelques raisons pour lesquelles vous ne devriez pas nourrir les chevreuils.

- L'alimentation artificielle n'améliore pas nécessairement le taux de survie à l'hiver.
- Les chevreuils qui visitent les zones d'alimentation perdent leur nature sauvage et leur crainte des gens.
- Les produits alimentaires commerciaux suppriment la capacité d'adaptation naturelle des animaux qui leur permet de résister aux hivers rigoureux dans leur habitat naturel.
- Les habitudes migratoires naturelles des chevreuils jusqu'à leurs zones d'hivernage peuvent être perturbées quand les animaux sont incités à rester dans une zone d'alimentation.
- Les chevreuils se concentrent autour des zones d'alimentation et contribuent ainsi à détruire l'habitat naturel.



- Les concentrations de chevreuil aux postes d'alimentation augmentent aussi le risque de transmission de maladies entre les animaux.
- Le système digestif du chevreuil s'adapte aux aliments naturels types (brout forestier) qui sont disponibles en hiver. La fourniture incorrecte d'autres types d'aliments peut causer des problèmes digestifs et entraîner la mort dans certains cas.
- Les chevreuils qui s'habituent aux nourrisseurs et qui absorbent ensuite des aliments en quantité et de qualité impropres risquent aussi de mourir.
- Quelques chevreuils dominants s'accaparent généralement la plus grande quantité de nourriture à la zone d'alimentation. Ainsi, tout avantage pour la population locale est beaucoup moins considérable qu'il ne semble compte tenu du nombre d'animaux présents dans la zone.
- De nombreux postes d'alimentation des chevreuils sont établis près de zones populeuses et d'habitations, ce qui accroît le risque de poursuites par les chiens et de mortalités de chevreuils.
- L'emplacement de postes d'alimentation près de zones populeuses ou de routes augmente sensiblement le risque de collision entre les chevreuils et les véhicules.
- L'accroissement de la population hivernante de chevreuils dans les zones périurbaines augmente le risque de propagation de maladies aux humains, notamment celles transmises par les tiques comme la maladie de Lyme.
- La concentration de chevreuils à des postes d'alimentation situés près d'habitations cause inévitablement un problème de nuisance pour les voisins, car les chevreuils broutent et endommagent les arbustes et les jardins avoisinants.
- L'alimentation des chevreuils en hiver est très coûteuse (60 \$ par chevreuil) quand elle est effectuée d'une façon qui réduit les inconvénients et qui amplifie les avantages.

Les chevreuils ont les capacités d'adaptation nécessaires pour survivre à l'hiver au Nouveau-Brunswick, et même s'ils ne survivent pas tous, l'alimentation artificielle n'offre pas d'avantage écologique. En fait, une mauvaise alimentation cause de nombreux problèmes. Il est sûr qu'un certain nombre de mortalités de chevreuils dans la province chaque année sont attribuables à des activités d'alimentation bien intentionnées mais incorrectes. En général, les inconvénients de nourrir les chevreuils surpassent les avantages.

